

Le jeudi 14 janvier 2010 à 18h30

Institut d'Art et d'Archéologie
Salle Doucet 1er étage
3, rue Michelet
75006 Paris

Gérard Uféras

Photographe

«Etats de grâce»

Présenté par Sylvaine Lecoeur

Cofondateur de l'agence Vu, aujourd'hui membre depuis plus de 15 ans de l'agence Rapho, Gérard Uféras a toujours privilégié l'ombre chatoyante du métier à la lumière trop crue d'une «vedettarisation» contraire à son éthique.

Dans les cénacles de la création que sont les coulisses des plus grands opéras, des défilés de mode ou du ballet de l'opéra national de Paris, le photographe devient lui-même chorégraphe des paradis secrets ainsi dévoilés.

Jamais voyeur, Gérard Uféras porte sur ce monde de paillettes, comme sur les décors des opéras ou les miroirs de l'Ecole de danse, un oeil tendre et complice – qui s'étonne toujours du merveilleux des personnages et de sa propre chance. Il reste en permanence le gamin des faubourgs qu'il fut, écartant les rideaux interdits des coulisses visitées.

Ses images chantent une beauté qui honore interprètes, danseurs et mannequins pour mieux mener le spectateur jusqu'à l'excellence de leur art. Dans l'écrin de son viseur, il fait de chacune d'elles le bijou d'un superbe instantané offert à tout un chacun. « Je ne peux m'empêcher - atteste Gérard Uféras - d'associer ma pratique à la notion d'amour et de partage. »

De la Scala de Milan au Bolchoï de Moscou, sur les tréteaux des défilés de Jean-Paul Gaultier ou de Christian Lacroix, dans les coulisses des « Signes » de Carolyn Carlson au Japon, c'est la signature d'un photographe qui fait de chaque alchimie entre geste et lumière un ballet de représentations totalement magique.

« Lorsqu'une telle fusion s'établit entre l'esprit et le coeur, c'est qu'on se trouve face à un très grand artiste, confie son ami de toujours Willy Ronis. On voudrait employer un mot très fort, mais on n'ose pas, alors on dit qu'on est devant le grand mystère qui se nomme la Grâce. »

Alain Mingam, Les Editions du FANTOM, 2009.